

Syn 233

### 3

## LES SOURCES DE LA TRADITION “DOUBLE”

### A

#### VUE D'ENSEMBLE DE LA COLLECTION “DOUBLE”

Il est facile, au premier coup d'œil sur une synopse, de dresser la liste des passages qui figurent dans la colonne de Mt et celle de Lc, sans rien en face dans la colonne de Mc. Pour la très grande majorité d'entre eux, l'existence d'une source commune aux deux versions ne fait aucun doute.

Au premier inventaire ainsi établi il convient d'ajouter un certain nombre de fragments “doubles” qui, parce qu'ils figuraient aussi dans la collection “triple”, ont pu être supprimés sans scrupules par Matthieu ou par Luc. De fait, l'étude systématique de ce phénomène des “doublets”<sup>1</sup> permet de restituer trente-et-un fragments “doubles” de ce type.

La quasi-totalité des matériaux “doubles” ainsi reconnus est composée de logia, c'est-à-dire de dits de Jésus. C'est ce qui me détermine à remplacer l'appellation reçue de “source Q” par le sigle plus parlant de CL, pour : “Collection(s) de Logia”.

Il est remarquable que, contrairement à ce qui se passe pour la “tradition triple”, il n'y a jamais parallélisme (j'entends par là : identité de rang dans la séquence générale des Évangiles) entre Mt et Lc pour les fragments “doubles”, exception faite des quelques premiers : présentation et prédication de Jean le Baptiste, baptême et retraite au désert de Jésus, dont l'emplacement était commandé à l'évidence par leur contenu. Il résulte de là que, pour toute présentation globale, on doit choisir arbitrairement entre l'ordre où les fragments se présentent en Mt et celui où ils se présentent en Lc.

Or un regard d'ensemble montre vite que les fragments “doubles” sont totalement dispersés en Mt, mais au contraire, dans leur immense majorité, groupés en Lc dans les deux longues séquences non marciennes qu'on appelle communément la Petite Insertion (Lc 6 20 - 8 3) et la Grande Insertion (Lc 9 51 - 18 14) et auxquelles j'attribuerai les sigles transparents PI et GI. En fait, en dehors des premiers fragments dont il était question plus haut, et de deux petits morceaux dont l'attribution à la collection “double” est douteuse<sup>2</sup>, je ne trouve hors des deux Insertions que l'apologue des dépositaires (Lc 19 12-26) et deux dits insérés par Luc dans sa version du dernier Souper (Lc 22 26 et 30b). Il y a donc fort à parier que l'ordre adopté par Luc est plus voulu pour lui-même que celui de Matthieu. Ce sera une bonne raison pour le choisir de préférence comme cadre, à notre tour.

<sup>1</sup> Voir mon étude : “Les Doublets dans les Synoptiques” (Syn 241), à laquelle je renverrai constamment par le sigle Db

<sup>2</sup> Lc 19 39, dont le quasi-équivalent en Mt 21 15b-16a, est vraiment très différent, et Lc 20 18, dont l'équivalent en Mt 21 44 est d'authenticité incertaine.

**B**  
**DEUX SOUS-COLLECTIONS**  
**POSTULANT DEUX SOURCES DISTINCTES**

1) J'ai montré dans la note "Sur l'hypothèse d'une double traduction" (Syn 222) que les morceaux communs à Mt et à Lc doivent être répartis entre deux types, relativement faciles à départager :

- un type Gr, qui postule une source immédiate commune en grec,
- un type Sm, qui postule une source commune un peu plus lointaine, écrite dans une langue sémitique et parvenue aux deux Évangélistes à travers deux traductions grecques indépendantes.

J'ai dit aussi, à la fin de cette note, que, dans la tradition "triple", les fragments de type Gr peuvent très bien, vu leur nature, s'expliquer sans qu'on ait à leur supposer une source écrite distincte, simplement par une tradition orale ferme en langue grecque.

En revanche, dans la collection "double", l'existence massive des deux types Gr et Sm, en quantités comparables, et dans des fragments dont certains ont des dimensions importantes, impose la conviction que Matthieu et Luc ont utilisé là deux sources écrites, qui leur étaient parvenues par des voies, et dans des états, différents ; je désignerai ces deux Collections de Logia par les sigles CL-Gr et CL-Sm.

2) Déjà au niveau du simple bon sens, cette hypothèse est plus que vraisemblable. Humainement parlant, on ne peut guère se refuser à penser :

- que les disciples ont très tôt regroupé et mis en commun les souvenirs (éventuellement écrits) qu'ils avaient pu garder des paroles du Maître ;
- que ce travail a été mené de plusieurs côtés, indépendamment ;
- que les divers recueils avaient de nombreux dits en commun.

Mais cette manière d'imaginer les choses, pour plausible qu'elle soit, ne peut être envisagée comme une hypothèse sérieuse que si des faits littéraires constatables lui prêtent appui. La présente investigation va s'attacher à montrer qu'il en est bien ainsi.

3) Un premier argument est que certaines répétitions internes à la collection "double" se présentent comme des "doublets conservés" entre deux sources écrites distinctes.

Ce sera établi en bonne et due forme en Db, ch. VII. J'anticipe seulement, en vue des développements qui vont suivre, les résultats de l'analyse :

- le dit : *Ce sera plus tolérable pour... que pour...* (Db n°42) est Gr en Lc 10 14=Mt 11 22 (où l'expression de Mt : *hêméra kriseôs* est une correction de sa main pour uniformiser cette version sur l'autre), et Sm en Lc 10 12=Mt 10 15 (voir *Sodomois* contre *gêi Sodomôn*) ;
- la déclaration : *Je ne vous connais pas* (Db n°43) est visiblement Gr en Lc 13 25b=Mt 25 12 (le *pothen* de Lc étant une uniformisation sur l'autre volet), et Sm en Lc 13 27=Mt 7 23 ;
- pour le dit : *Qui s'élèvera sera abaissé* (Db n° 44), Luc a farouchement uniformisé les deux versions (Lc 14 11 et Lc 18 14b), et Mt a fortement retravaillé l'une d'elles (Mt 18 4), ce qui rend impossible de les départager à première vue ;
- enfin le doublet sur *les arbres* et *les fruits* (Db n° 45), dont Matthieu donne les deux volets (Mt 7 18 et 12 33), a été par contre réduit par Luc, qui opère en Lc 6 43-45 une savante combinaison ; mais la comparaison de Lc 6 43 avec Mt 7 18 fait ressortir en toute clarté qu'ils relèvent du type Sm ; reste donc à classer Mt 12 33 parmi les témoins de CL-Gr.

Quant au dit : *Vous êtes autre chose que les oiseaux*, c'est, jusqu'à preuve du contraire, un cas unique : dans ses deux occurrences (Lc 12 7b=Mt 10 31 et Lc 12 24b=Mt 6 26b), il a une allure Gr bien nette ; en outre, dans les deux cas, il est encadré dans une assez longue séquence typiquement Gr, avec laquelle il est étroitement lié. Il faut donc conclure que ce dit, non attesté dans la CL-Sm, figurait deux fois dans la CL-Gr ; cela n'a rien de choquant pour une sentence

brève et fortement frappée, que Jésus a bien pu répéter des dizaines de fois dans des contextes variés, parmi lesquels deux nous ont été conservés : l'appel à se confier sans souci à la Providence pour les besoins matériels, et l'appel à ne pas avoir peur des sévices physiques auxquels les disciples pourront être exposés.

4) Dans la présente étude, je vais apporter un autre argument, qui me paraît encore plus puissant, en étudiant la répartition des dits Gr et Sm dans les deux Evangiles de Matthieu et de Luc (ci-dessous, § C). Mais auparavant, il est honnête de reconnaître que le partage des morceaux “doubles” en Gr et Sm ne s'opère pas toujours de lui-même.

a) Il arrive, en effet, que le fond commun à Mt et Lc soit tellement noyé sous les corrections divergentes qu'il n'est presque plus reconnaissable.

Un seul exemple : les mots si marquants : *Le Royaume...est violenté, hê basileia...biazetai* sont identiques en Mt 11 12 et Lc 16 16 (sauf la différence, classique, entre *tou theou* de Lc et *tôn ouranôn* de Mt) ; cela fait bien penser à un élément Gr. Mais deux autres éléments, complètement divergents, défigurent le tableau : Mt porte, après *biazetai*, *kai biastai harpazousin autên*, qui insiste lourdement sur la “violence” dont il est question<sup>3</sup>, tandis que, en Lc, les mots : *euaggelizetai kai pas eis autên*, insérés entre *basileia* et *biazetai*, changent complètement le sens : *Le Royaume...est annoncé-comme-une-Bonne-Nouvelle, et chacun (entre) en lui en faisant-violence* (on remarquera la hardiesse et la subtilité du procédé, qui fait de *biazetai* un moyen au lieu d'un passif !). En revanche, l'incise : *La Loi et les Prophètes, (c'était) jusqu'à Jean* a très peu de chances d'avoir été ajoutée par Luc ; il est plus probable que c'est Matthieu qui l'a biffée, pour ne pas contredire trop brutalement ce que, dans un autre endroit, il fait dire à Jésus de la permanence de *la Loi et des Prophètes* (voir Mt 5 17).

On voit les embrouillaminis qu'il faut s'attendre à trouver au détour d'une page !

b) Il y a des cas encore plus troublants : des morceaux que, pour une raison ou pour une autre, on est tenté de rattacher à la collection “double”, mais où aucune trace matérielle d'une source commune n'est (ou n'est plus) visible : serait-ce à force de corrections divergentes ? ou faudrait-il distinguer une troisième collection, en plus des collections CL-Gr et CL-Sm ?

Pour ma part, je ne vois que trois morceaux de ce genre. L'interrogation à leur sujet naît de considérations différentes.

L'allusion au succès populaire de la prédication de Jean le Baptiste, opposé à l'incrédulité des notables juifs, en Lc 7 29-30 et Mt 21 31b-32, est un thème assez fortement caractérisé pour que les deux passages s'évoquent réciproquement. Mais le seul mot semblable des deux côtés est *telônai*, et c'est beaucoup trop peu pour postuler une source commune écrite. Il s'agit bien plutôt d'un de ces éléments que Luc a “pillés” dans les additions matthéo-marciennes pour les réutiliser avec beaucoup de liberté dans des contextes nouveaux<sup>4</sup>.

Le scandale des mêmes notables devant le petit triomphe fait à Jésus lors de son entrée à Jérusalem, en Lc 19 39 et Mt 21 15b-16a, est mentionné au même moment par les deux Evangélistes. Mais à quel autre endroit voudrait-on qu'il fût situé ? Et, quant au fond, ni les interlocuteurs de Jésus ne sont les mêmes (les *grands prêtres et scribes* en Mt, les *pharisiens* en Lc), ni la réponse que Jésus leur donne. Il ne peut s'agir dans ce cas que d'un souvenir flottant et peu précis.

<sup>3</sup> Il se pourrait bien que ces mots aient été supprimés par Luc, à titre de redite. Voir mon étude sur les redites en général (Syn 3221), parue dans la R.B. oct. 1999, juil. et oct. 2000.

<sup>4</sup> Voir mon article de la R.B. d'oct. 1997.

Enfin le troisième cas, le plus curieux de loin, est celui de la vengeance féroce exercée par un *roi* sur ceux qui lui ont manqué et qu'il fait mettre à mort, en Lc **19** 27 (dans l'apologue des dépositaires) et Mt **22** 7 (dans l'apologue des invités récalcitrants). Ce qui amène à mettre ces deux passages face à face, ce n'est pas tant l'identité des deux punitions et leur caractère disproportionné par rapport aux offenses ; dans le contexte du temps, cela ne paraissait sans doute pas aussi extravagant qu'à nous (qu'on pense aux innombrables meurtres perpétrés par Hérode...). La vraie raison du soupçon qui nous vient est que, dans les deux Evangiles, le caractère royal du personnage est surimposé de force dans un morceau auquel il fait violence : que l'on compare Lc **19** 12-15 avec Mt **25** 14, et l'*anthrôpos basileus* de Mt **22** 2 avec le simple *anthrôpos* de Lc **14** 16. Je ne crois donc pas qu'on puisse faire l'économie d'une histoire de *roi* vindicatif, qui aurait traîné Dieu sait où, et que Matthieu et Luc auraient décidé d'utiliser chacun pour ses fins propres.

Ces fins sont d'ailleurs évidentes. En effet, Matthieu voulait exprimer sous forme imagée sa doctrine personnelle sur le rejet d'Israël<sup>5</sup>. Pour cela, il a accolé l'apologue des invités récalcitrants à celui des vigneronnicides, en manifestant par une série de retouches uniformisantes qu'ils constituent pour lui un tout. Mais cela impliquait que l'apologue des invités soit crédité d'une portée politique, et Matthieu ne s'y est pas dérobé, fût-ce au prix d'une invraisemblance violente. Quant à Luc, il s'explique lui-même sur sa visée avec une lourdeur inhabituelle : il présente l'apologue des dépositaires comme un démenti à ceux qui *croyaient que le Règne de Dieu allait se manifester tout de suite* (Lc **19** 11) ; cela ne se pouvait sans qu'il y soit au minimum question d'un *roi*. On doit avouer que, même avec la transformation forcée du patron en *roi*, le raisonnement de Luc est difficilement compréhensible ; c'est sans doute parce qu'il en était conscient, et pour lui donner malgré tout quelque poids, qu'il attribue l'intention à Jésus. Procédé pour le moins hardi...

D'un côté comme de l'autre, l'opération est franchement artificielle et on est en droit de la trouver médiocrement satisfaisante. Cela renforce la conviction qu'elle n'a pu être imaginée de fond en comble, de manière indépendante, par les deux rédacteurs. Il est, à tout prendre, moins invraisemblable qu'ils aient éprouvé pareillement le désir de ne pas laisser perdre une certaine image de vengeance royale véhiculée par la tradition. Mais d'où leur venait-elle ? Et sous quelle forme ? Et pourquoi leur paraissait-elle si digne d'être conservée ? Est-ce par coïncidence qu'ils ont choisi pour point d'insertion les deux seuls apologues<sup>6</sup> de la collection "double" ? Tout cela est loin d'être clair...

En définitive, chacune des trois rencontres Mt-Lc que je viens d'évoquer doit être traitée comme un cas particulier, et elles ne postulent pas une sous-collection cohérente.

Le terrain étant donc ainsi déblayé, nous pouvons nous attaquer franchement aux deux sous-collections Gr et Sm.

<sup>5</sup> Voir D. Marguerat, "Le Jugement dans l'Evangile de Matthieu (Labor et Fides, 1995), pp.273-284.

<sup>6</sup> J'emploie ce mot pour désigner les "paraboles" qui se présentent comme des récits anecdotiques, par opposition à celles qui sont de simples similitudes empruntées à une expérience courante (comme les deux bâtisseurs, ou le mouton égaré).

C  
LA DISTRIBUTION GLOBALE  
DES SOUS-COLLECTIONS GR ET SM  
CHEZ MATTHIEU ET LUC

Même en ne tenant compte provisoirement que des fragments “doubles” dont le classement en Gr ou Sm paraît certain pour des motifs internes, on voit déjà se dessiner un tableau significatif de leur répartition globale dans les deux Evangiles.

1) En Mt, on se rend compte au premier coup d’œil que les cinq Discours, qui ne constituent, en gros, qu’un tiers de l’Evangile, contiennent un peu plus des deux tiers de ses matériaux “doubles”. Il est donc indiqué, dans la perspective qui est la nôtre, d’examiner séparément les Discours et les autres parties du livre.

On s’aperçoit alors :

- que, dans les Discours, les deux sous-collections Gr et Sm sont bien présentes,
- mais que, hors Discours, il n’y a presque aucun fragment Sm ; à vrai dire, je n’en ai repéré que six (voir Appendice, § 1).

Si on joint cette observation à celles qui, par d’autres voies, tendent à faire penser que l’organisation définitive du Premier Evangile a été réalisée en deux temps<sup>7</sup>, on voit naître l’hypothèse suivante :

- un premier rédacteur aurait composé un corpus de cinq Discours, à insérer un à un dans la “trame” du DO, et il se serait servi pour cela de la CL-Sm (plus, sans doute, certaines autres sources qui lui étaient propres) ;
- plus tard, un deuxième rédacteur aurait enrichi l’ensemble ainsi constitué, en le saupoudrant tout entier indifféremment, Discours aussi bien que sections intermédiaires, avec les matériaux tirés de la CL-Gr.

2) En Lc, je l’ai déjà dit (§ A), l’immense majorité des dits “doubles” sont situés dans les deux Insertions. Pour être plus précis, sur près de cent vingt fragments “doubles”, je n’en ai trouvé que huit dans d’autres contextes (voir Appendice, § 2).

Mais il y a plus. A l’intérieur de chacune des deux Insertions, les fragments “doubles” sont encore massivement groupés d’après la sous-collection à laquelle ils appartiennent :

- dans la PI, la première tranche (Lc 6 20-49) contient tous les Sm de cette Insertion et seulement quatre Gr, et la seconde (Lc 7 1 - 8 3) contient tout le reste des Gr ;
- dans la GI l’ordre est inverse : de Lc 9 51 à Lc 13 35, plus de 70% est Gr ; et de Lc 14 1 à Lc 18 14, tout est Sm, sauf trois Gr.

Aucune trace, cette fois, d’une mise en place en deux temps. Tout indique, au contraire, une pensée globale et cohérente. Cependant la cohérence est surtout forte pour les Gr (sept exceptions seulement) ; pour les Sm, c’est moins net : s’il n’y en a aucun dans le secteur Gr de la PI, il s’en trouve tout de même treize (mais dont neuf forment un bloc compact) dans le secteur Gr de la GI ; ce sera à peser soigneusement.

3) On peut aller encore plus loin. Pour chacun des fragments hors cadre, y compris les dix-huit signalés à l’instant, la dérogation est justifiée par une raison valable. Toutes ces exceptions sont donc délibérées. Or de telles exceptions délibérées “confirment la règle”, comme on dit, c’est-à-dire obligent à considérer les cas majoritaires comme répondant à une “règle” dont on ne peut s’écarter sans raison.

<sup>7</sup> Voir à ce sujet : “Matthieu, un écrivain ? Les cinq Discours du Premier Evangile, un corpus organisé” (Syn 332, publié par PROFAC), notamment p. 137.

Qu'il y ait une "règle", ou en d'autres termes que, dans les deux lignées, matthéenne et lucanienne, les sous-collections CL-Gr et CL-Sm, aient subi en bloc des traitements nettement différents, c'est ce qui, à mes yeux, donne le plus de force à l'hypothèse que ces deux sous-collections étaient parvenues à Matthieu et Luc distinctement, en provenance de deux sources séparées.

Mais, pour affirmer comme je le fais que toutes les exceptions sont justifiées, il faut les examiner une à une en s'armant d'une grosse loupe. Je préfère ne pas interrompre mon exposé par ce long détour, et je renvoie la minutieuse discussion en Appendice, où on la trouvera ci-dessous.

4) S'il y a bel et bien une prévalence massive et concertée de telle ou telle sous-collection dans chacun des secteurs de Lc (les deux de la PI et les deux de la GI), il est légitime d'attribuer à cette sous-collection prévalente les fragments de ce même secteur dont le classement en Gr ou Sm n'est pas obvie. On dispose donc là d'un moyen de dresser, fût-ce avec une légère marge d'incertitude, l'inventaire des deux sous-collections CL-Gr et CL-Sm.

## D

### INVENTAIRE DE LA SOUS-COLLECTION CL-GR

Les dits dont l'appartenance à CL-Gr est certaine du fait de leur teneur seront indiqués sans signal spécial.

Ceux pour lesquels ce n'est pas le cas, et qui sont recensés ici à cause du secteur où Luc les a mis, seront signalés par le signe \*, pour qu'il n'y ait pas d'équivoque. On verra que ce sont en grande majorité des dits formant doublet. Je le signalerai en indiquant leur numéro dans l'étude sur les Doublets<sup>8</sup> ; on pourra vérifier là que la plupart de ces doublets ont été réduits par l'un ou l'autre des rédacteurs, avec des combinaisons ou des remaniements ; c'est ce qui explique que l'attribution de la version CL à la sous-collection CL-Gr ne soit pas évidente au premier coup d'œil.

#### AVANT LA PETITE INSERTION DE LC

Lc	Mt	
3 2b-4.7b-9	3 1-3a.7-10	<u>Présentation et prédication de Jean le Baptiste</u> . Pour la "présentation", v. Db n°37.
3 16-17	3 11-12	<u>Prédication de Jean le Baptiste</u> . Pour le début (l'annonce du "plus fort") v. Db n°38.
*3 21-22	3 16-17	<u>Baptême de Jésus</u> . V. Db n°39.

#### DANS LA PETITE INSERTION DE LC

(Secteur Sm)		
6 39	15 14b	<u>Les guides aveugles</u>
6 41-42	7 3-5	<u>La paille et la poutre</u> . Voir App § 3.
6 45	12 34b-35	<u>Le bon trésor</u> . id.
(Secteur Gr)		
7 1b-9	8 5-10	<u>Le centurion</u> . Gr net dans les paroles ; pour la partie narrative, v. "Note sur l'hypothèse d'une double traduction" (Syn 222) § 5.
7 18-28	11 2-11	<u>Jean le Baptiste et Jésus</u> . Pour la prophétie sur le précurseur, v. Db n°33.

<sup>8</sup> Quand je ne donnerai pas d'autre indication, c'est qu'il s'agit d'un doublet avec le DO.

7 31-35

11 16-19

Les enfants boudeurs

## DANS LA GRANDE INSERTION DE LC

(Secteur Gr)

9 57-60a	8 19-22	<u>Deux candidats-disciples</u> . Gr net pour les paroles ; pour les parties narratives, v. Syn 222, § 5.
*10 1.9	10 7-8a	<u>Envoi. Kérygme et guérisons</u> . V. Db n° 14.
10 2	9 37-38	<u>La moisson abondante</u> . Même remarque.
10 3	10 16a	<u>Les agneaux parmi les loups</u>
*10 4a	10 9-10a	<u>Ne rien emporter pour la route</u> . V. Db n°15 .
*10 7	10 10b-11	<u>Rester dans la même maison</u> . Le doublet (v. Db n°16) n'existe pas pour <u>L'ouvrier mérite...</u>
*10 10-11a	10 14	<u>La poussière des pieds</u> . V. Db n°17.
*10 13-15	11 21-23a	<u>Chorazin et Bethsaïde</u> . La phrase : <u>Ce sera plus tolérable...</u> forme doublet avec Lc 10 12, de CL-Sm (v. § B, 3 ci-dessus, App § 5 et Db n°42).
*10 16	10 40	<u>Qui m'accueille...</u> V.Db n°3.
10 21b	11 25b-26	<u>La révélation à des petits</u>
10 22	11 27	<u>Le Père et le Fils</u>
10 23b-24	13 16-17	<u>Heureux vos yeux</u>
*10 25-28	22 35-40	<u>"Tu aimeras."</u> V. Db n° 30.
11 2-4	6 9-13	<u>Le Notre Père</u> . Pour la cinquième demande, v. Db n° 54.
11 9-13	7 7-11	<u>Demandez, vous recevrez</u> . Pour le début, v. Db n° 53.
*11 14	9 32-33a	<u>Le sourd</u> . Doublet avec une SA, remanié par Mt. V. Db n° 49.
*11 15	9 34	<u>C'est par Béelzébul...</u> V. Db n° 21.
*11 17-18	12 25-26	<u>Le royaume divisé</u> . V. Db n° 25.
11 19-20	12 27-28	<u>Et vos fils ...?</u>
*11 21-22	12 29	<u>Le Fort</u> . V. Db n° 26.
11 23	12 30	<u>Pour ou contre Jésus</u>
11 24-26	12 43-45a	<u>Les sept esprits mauvais</u>
*11 29	12 39	<u>Le signe refusé</u> . Doublet avec une SA (v. Db n° 50).
11 30-32	12 41-42	<u>Les Ninivites et la reine de Saba</u>
*11 33	5 15	<u>La lampe</u> . V. Db n° 12.
11 34-35	6 22-23	<u>L'œil-lampe</u>
*11 43	23 5b-7a	<u>L'amour des premières places</u> . V. Db n° 19.
*12 1b	16 6	<u>Le ferment des pharisiens</u> . Doublet avec une SA (v. Db n° 51).
*12 2	10 26b	<u>Le caché dévoilé</u> . V. Db n° 13.
12 3-7	10 27-31	<u>Criez sur les toits ; n'ayez pas peur</u> . Pour "Vous êtes bien autre chose que les oiseaux", v. § B, 3 ci-dessus).
*12 8-9	10 32-33	<u>Qui reconnaîtra...reniera...</u> V. Db n° 18.
*12 10	12 32	<u>L'insulte au Saint Esprit</u> . V. Db n° 27.
12 22-28	6 25-30	<u>Se confier sans souci au Père</u> . Pour "Vous êtes bien autre chose que les oiseaux", v. ci-dessus sur Lc 12 3-7.
12 29-31	6 31-33	<u>Chercher le Royaume</u>
12 33-34	6 21	<u>Trésor et cœur</u> . V. Db n° 5.
*12 35-36	(25 4-10b)	<u>Les lampes allumées</u> . Très remanié par Mt.
*12 37a.38	(25 5-6)	<u>Le retour en pleine nuit</u> . id. et v. Db n° 20.
12 39-40	24 43-44	<u>Le cambrioleur</u>
12 42-46	24 45-51	<u>Le bon intendant et le mauvais</u>
12 58-59	5 25-26	<u>Se réconcilier en chemin</u>
*13 18-19	13 31-32	<u>Le grain de sénevé</u> . V. Db n° 28.
13 20-21	13 33	<u>Le levain</u>
13 24	7 13a	<u>La porte étroite</u>
*13 25b	25 11b-12	<u>"Je ne sais d'où vous êtes."</u> Doublet avec Lc 13 27, de CL-Sm (v. § B, 3 ci-dessus, App § 5 et Db n° 43).
*13 28	8 11b-12	<u>Ceux qui seront jetés dehors</u>
13 29	8 11a	<u>Beaucoup viendront de loin...</u>
*13 30	20 16	<u>Les premiers devenus derniers</u> . V. Db n° 23.
13 34-35	23 37-39	<u>Comme la poule...</u> Pour la dernière phrase, v. Db n°6.

(Secteur Sm)		
<b>14 11</b>	<b>18 4</b>	<u>Qui s'abaissera...</u> Doublet avec Lc <b>18 14b</b> , de CL-Sm (v. § B, 3 ci-dessus, App. § 4 et Db n° 44);
<b>16 13</b>	<b>6 24</b>	<u>Dieu et Mamôn.</u> Voir App, § 4.
<b>16 16</b>	<b>11 12-13</b>	<u>Le Royaume violenté.</u> id.
APRÈS LA GRANDE INSERTION DE LC		
<b>22 30b</b>	<b>19 28b</b>	<u>Les douze trônes.</u> Voir App, § 2.
(absent)	<b>7 17-18.20</b>	<u>A bon arbre bon fruit.</u> Supprimé par Luc pour réduire le doublet avec la version Sm de Lc <b>6 43-44a</b> (v. § B, 3 ci-dessus et Db n° 45). C'est le seul cas de ce type en Luc.

## E

## INVENTAIRE DE LA SOUS-COLLECTION CL-SM

Mêmes remarques qu'au § D ci-dessus pour les fragments signalés par le signe \*.

## AVANT LA PETITE INSERTION DE LUC

Lc	Mt	
<b>4 1-13</b>	<b>4 1-11a</b>	<u>Jésus au désert.</u> Pour l'introduction narrative, v. App. § 1 et Db n° 40.
<b>4 14</b>	<b>9 26</b>	<u>Renommée grandissante de Jésus.</u> V. App. § 1 et Db n° 11 <sup>bis</sup> ..

## DANS LA PETITE INSERTION DE LC

(Secteur Sm)		
<b>6 20b-23</b>	<b>5 3...12</b>	<u>Quatre Béatitudes</u>
<b>6 24-26</b>	suppr.	<u>Quatre annonces de malheur</u>
<b>6 27a-28</b>	<b>5 44</b>	<u>Aimer ses ennemis</u>
<b>6 29</b>	<b>5 39b-40</b>	<u>Tendre l'autre joue</u>
<b>6 30a</b>	<b>5 42a</b>	<u>Donner à qui demande</u>
<b>6 31</b>	<b>7 12a</b>	<u>La "Règle d'or"</u>
<b>6 32</b>	<b>5 46</b>	<u>Ne rien attendre en retour</u>
<b>6 35d</b>	<b>5 45</b>	<u>Devenir fils du Père</u>
<b>6 36</b>	<b>5 48</b>	<u>Etre comme le Père</u>
<b>6 37a</b>	<b>7 1</b>	<u>Ne pas juger</u>
<b>*6 38b</b>	<b>7 2b</b>	<u>La mesure.</u> V. Db n° 34.
<b>6 40</b>	<b>10 24-25a</b>	<u>Disciples et maître</u>
<b>6 43</b>	<b>7 18</b>	<u>A bon arbre bon fruit.</u> Doublet avec un dit Gr supprimé par Luc, mais gardé en Mt <b>12 33</b> (v. § B, 3 ci-dessus et Db n° 45).
<b>6 44</b>	<b>7 16</b>	<u>Pas de raisin sur les épines</u>
<b>6 46</b>	<b>7 21</b>	<u>Seigneur ! Seigneur !</u>
<b>6 47-49</b>	<b>7 24-27</b>	<u>Construire sur le roc</u>
<b>7 1a</b>	<b>7 28a</b>	<u>Formule de conclusion</u>
<b>8 1a</b>	<b>9 35a</b>	<u>Jésus en route.</u> V. Db n° 35.

## DANS LA GRANDE INSERTION DE LC

(Secteur Gr ; pour tous les fragments Sm de ce secteur, voir App, § 5)		
<b>10 5-6</b>	<b>10 12-13</b>	<u>Paix à cette maison</u>
<b>10 12</b>	<b>10 15</b>	<u>Ce sera plus tolérable...</u> Doublet avec Lc <b>10 14</b> , de CL-Gr (v. § B, 3 ci-dessus et Db n° 42).
<b>11 39</b>	<b>23 25</b>	<u>La vraie purification</u>
<b>*11 42</b>	<b>23 23</b>	<u>La dîme des herbes</u>



*11 44	23 27	<u>Les tombeaux cachés</u> . V. Note sur la double trad., § 5.
11 46	23 4	<u>Les fardeaux intransportables</u>
*11 47-48	23 29-32	<u>Les tombeaux des prophètes</u>
11 49-51	23 34-36	<u>Le sang réclamé à cette génération</u> . V. Db n° 9 pour le début.
11 52	23 13	<u>La clé ôtée</u>
12 11-12	10 19-20	<u>Promesse du Saint-Esprit</u> . V. Db n° 31 et 56.
12 51-53	10 34-36	<u>Divisions familiales</u> . V. Db n° 10.
12 56	16 3b	<u>Les signes des temps</u>
13 27	7 23	<u>“Je ne sais d’où vous êtes”</u> Doublet avec Lc 13 25b, de CL-Gr ; v. § B, 3 ci-dessus et Db n° 43.

(Secteur Sm)

14 5	12 11-12a	<u>La bête dans le puits</u> . V. App, § 1.
14 16-24	22 1-10	<u>Les invités récalcitrants</u> . V. § B, 4,b ci-dessus et App, § 1.
14 26	10 37	<u>Préférer Jésus à ses parents</u>
*14 27	10 38	<u>Prendre sa croix</u> . V. Db n°1.
*14 34b-35a	5 13b	<u>Le sel</u> . V. Db n° 36.
15 3-7	18 12-13	<u>Le mouton égaré</u>
16 17	5 18	<u>Ciel et terre passeront...</u> Doublet partiel avec DO (v. Db n°7).
*16 18	5 32	<u>Interdiction du remariage</u> . V. Db n° 22.
*17 1	18 7b	<u>Le scandale inévitable</u> . V. Db n° 8.
*17 2	18 6-7a	<u>Gravité du scandale</u> . V. Db n° 29.
*17 3b	18 15	<u>La correction fraternelle</u>
*17 4	18 21-22	<u>Combien de fois pardonner</u>
*17 6	17 20	<u>La confiance toute-puissante</u> . V. Db n° 52.
*17 23-24	24 26-27	<u>Ne pas croire aux faux bruits sur le Messie</u> . Doublet au sens large avec DO (v. Db n° 11).
17 26-27.30	24 37-39	<u>Les jours de Noé</u>
*17 33	10 39	<u>Se perdre pour se sauver</u> . V. Db n° 2.
17 34-35	24 40-41	<u>Un pris, l’autre laissé</u>
17 37b	24 28	<u>Les vautours</u>
18 14b	23 12	<u>Qui s’abaissera...</u> Doublet avec Lc 14 11, de CL-Gr ; v § B, 3 ci-dessus, App, § 4 et Db n° 44.

APRÈS LA GRANDE INSERTION DE LC

19 12-26	25 14-30	<u>Apologue des dépositaire</u> . Doublets partiels avec DO pour le <u>départ du patron</u> (v. Db n° 32) et <u>Qui a recevra</u> (v. Db n° 4).
*22 26	23 11	<u>Grandeur et service</u> . V. Db n° 24.

## F

### RÉCAPITULATION ET CONCLUSION

1) Un premier regard d’ensemble sur les deux listes qui précèdent montre qu’elles sont comparables sur bien des points.

a) Leur contenu est de même nature.

De ce point de vue, comme d’ailleurs de beaucoup d’autres, la comparaison avec l’Evangile de Thomas est capitale. Sans entrer dans les questions de fond, nous avons là, quant au genre littéraire, un spécimen qui prouve qu’il n’y a rien d’in vraisemblable à imaginer nos “Collections de Logia” sous forme de documents indépendants.

b) Les numéros de l'Évangile de Thomas se succèdent sans aucun ordre perceptible. Cela nous autorise à penser qu'il en allait de même dans nos CL. Et c'est ce qui permettait aux Évangélistes de distribuer ces matériaux à leur entière fantaisie, sans scrupule.

c) CL-Gr et CL-Sm sont encore comparables quant à leurs rapports avec d'autres documents, connus ou restitués par ailleurs.

Ainsi (tous mes chiffres étant revisables !) je trouve quinze morceaux plus ou moins semblables à ceux de l'Évangile de Thomas en CL-Gr et onze en CL-Sm.

Pour les doublets avec le DO, ils sont, d'après mon calcul, vingt-trois dans la CL-Gr et dix-sept dans la CL-Sm.

Par contre, je ne découvre rien dans aucune des CL qui recoupe le LM (ce qui d'ailleurs n'a rien d'étonnant, vu la petite dimension de cet écrit).

Au total, le tableau des deux CL telles que je les ai restituées est cohérent et plausible. Nous ne pouvions en espérer davantage.

2) En regardant de plus près, on s'aperçoit qu'il y a tout de même des différences entre les deux sous-collections (et c'est tant mieux !).

a) D'abord, quant à la manière dont les dits de Jésus sont introduits ou présentés.

Dans l'Évangile de Thomas, qui apporte ici encore un point de comparaison précieux, une grande majorité des dits est simplement annoncée par un "Jésus disait". Mais il y en a tout de même, sur un total de cent quatorze,

- quatre qui ne sont pas introduits du tout, ce qui laisse supposer qu'il a pu en être de même pour certains des dits de nos CL,
- dix-sept qui rapportent un dit de Jésus en réponse à une question, et dans trois autres cas à une affirmation, des disciples,
- enfin trois qui font place à un petit bout de récit.

Dans cette perspective, il est digne de remarque que CL-Sm ne contient que des dits à l'état pur, tandis qu'en CL-Gr huit fragments font place à des éléments narratifs : les trois du début sur Jean le Baptiste et sur Jésus au désert - le centurion - le dialogue à distance entre Jean le Baptiste et Jésus - les deux candidats-disciples rabroués - la guérison du sourd-démoniaque - et le refus de signe. Tous ces morceaux relèvent du cas que j'ai signalé dans la "Note sur la double traduction" (Syn 222) § 5, c'est-à-dire que les différences entre Mt et Lc, insignifiantes dans les paroles rapportées (d'où l'attribution à CL-Gr), sont sans comparaison plus importantes dans les fragments narratifs. Je disais dans la Note que cela trahissait une plus grande liberté de remaniement rédactionnel pour les récits que pour les paroles ; nous en avons l'illustration idéale dans les péricopes du centurion et du questionnement par le Baptiste emprisonné, car l'intervention du rédacteur lucanien y est à la fois massive et parfaitement claire dans ses motivations<sup>9</sup>.

b) Face à ce genre littéraire présent en CL-Gr et absent en CL-Sm, il vaut peut-être la peine de noter que CL-Sm contient deux grands apologues, celui des invités récalcitrants et celui des dépositaires, tandis que CL-Gr n'en contient aucun.

c) Quant au contenu des dits, je n'ai pas encore mené une comparaison systématique entre les enseignements des deux sous-collections. La seule différence que j'aie repérée (il

<sup>9</sup> Il est piquant de constater que, dans les deux cas, Luc fait un sort à un groupe de messagers ; mais je ne sais qu'en conclure...

faut dire qu'elle porte sur un point capital) concerne l'usage de la locution "le Fils de l'Homme"<sup>10</sup> :

- en CL-Gr , elle désigne presque toujours (Lc 7 34, 9 58, 11 13, 12 10) le Jésus humain et familier ; c'est seulement en Lc 12 40 qu'il est parlé de sa "venue" future, d'ailleurs en passant et sans que l'on en dise rien d'autre que son imprévisibilité ;

- en CL-Sm, à part la mention des "persécutions" subies "en son nom" (Lc 6 22), il est question de son ou de ses "jour(s)", ce qui reste très mystérieux, même quand c'est précisé par "le jour où le Fils de l'Homme est révélé" (Lc 17 24, 26, 30) ; on a là le sentiment que cette CL faisait une (petite !) place à une spéculation eschatologique dont il n'y a pas trace dans l'autre.

Ces dissemblances, pour légères qu'elles soient, apportent un appui supplémentaire à l'hypothèse des deux CL distinctes.

---

<sup>10</sup> Voir l'étude systématique de cette locution dans les Synoptiques (Syn 511).

## APPENDICE

JUSTIFICATION DES EXCEPTIONS  
FAITES PAR MATTHIEU ET LUCAUX RÈGLES DE RÉPARTITION  
DES COLLECTIONS CL-GR ET CL-SM

Chez Matthieu, ce qui fait problème, ce sont uniquement les dits Sm qui sont situés hors des cinq Discours. Ils sont à examiner cas par cas.

Chez Luc, outre les fragments qu'il a situés hors des deux Insertions, il faut aussi expliquer ceux qui tranchent sur le principe de répartition entre les fragments Gr et les fragments Sm que j'ai exposé ci-dessus (§ C). Pour dégager cette explication, on doit faire intervenir deux traits de technique littéraire qui sont propres à cet écrivain, et que j'étudierai à fond plus tard (Syn 35), mais que j'énonce ici en gros :

- d'abord une tendance manifeste à rapprocher l'un de l'autre les morceaux d'origine diverse qui ont en commun soit un mot typique (ce qui est facile à repérer), soit un thème (ce qui prête davantage à discussion),
- ensuite le parti qu'il a adopté d'introduire dans le dessin d'ensemble de la "Montée à Jérusalem" (qui inclut la GI) des éléments de construction chiasmatisque.

Dans ce qui suit, je me contenterai d'évoquer d'un mot l'une ou l'autre de ces deux motivations quand elle me paraît intervenir.

## A

LES LOGIA CL-SM SITUÉS EN MT HORS DES DISCOURS

Mt 4 1-11a=Lc 4 1-13 : Jésus au désert

L'emplacement de cette péricope était, à l'évidence, imposé.

Mt 9 26= Lc 4 14 : Renommée grandissante de Jésus

Si cette phrase appartient bien à CL-Sm, comme le suggère son vocabulaire, elle en est le seul fragment purement narratif. Elle s'est probablement détachée accidentellement, et, en tout cas, n'avait plus place dès lors dans les Discours.

Mt 12 11-12a= Lc 14 5 : La bête dans le puits

Matthieu lisait dans le DO les deux épisodes juxtaposés des *épis froissés* et de la guérison de la *main sèche*, où Jésus s'oppose aux rigoristes de la Torah à propos de l'observance du *sabbat*. Il les a honnêtement reproduits (Mt 12 1-14), malgré la difficulté qu'il y pouvait éprouver à les accorder avec son insistance sur le respect des *plus petits commandements* (Mt 5 19) ; mais il a jugé que cela suffisait sur le sujet et n'a pas voulu y revenir ailleurs. Il a donc délibérément interpolé dans l'épisode de la *main sèche* le seul dit des CL où il était question du sabbat, celui de la bête dans le puits<sup>11</sup>.

<sup>11</sup> On notera que Luc, qui pourtant a déjà un autre épisode de guérison le jour du sabbat, tiré d'une source propre (celui de la femme courbée, Lc 13 10-17), en a composé un troisième de son cru (celui de l'hydropique, Lc 14 1-6) pour donner un cadre narratif au dit Q de la bête dans le puits ; il a appliqué là le procédé de l'*imitatio*, qui lui est familier (voir l'article de Th. Brodie dans *Biblica*, 1983, p. 457-485).

Mt 16 3b=Lc 12 56 : Les *signes des temps*

Ce dit, réduit à lui-même, était passablement énigmatique : que voulait dire : *juger* (*diakrinein* selon Mt, *dokimazein* selon Lc) *le visage du ciel* (Mt), ou *de la terre et du ciel* (Lc) ? Les deux Évangélistes ont cru nécessaire de l'expliquer, et cela en évoquant l'art d'interpréter les indices météorologiques ; mais ils l'ont fait de façon entièrement différente, donc indépendamment l'un de l'autre.

En Lc, le petit ensemble ainsi constitué reste sans attache verbale avec son contexte ; ce n'est que par une réflexion après coup qu'on s'aperçoit que, dans la composition lucanienne, l'appel à *dokimazein ton kairon touton* sert de préface à une série d'avertissements (dont certains fort allusifs...) sur l'urgence de la *conversion*<sup>12</sup>.

Matthieu, lui, crée l'expression devenue si fameuse, mais dont c'est le seul emploi dans le N.T. : *les signes des temps, ta sêmeia tôn kairôn*. En outre, il insère deux fois le mot *ouranos* dans son couplet météorologique. Ce double coup de pouce lui permet d'accrocher auditivement le dit qui nous occupe à l'épisode où les *pharisiens et sadducéens* demandent à Jésus un *signe venu du ciel, sêmeion ex ouranou* (Mt 16 1.4). Comme dans le cas précédent, il interpole le dit CL à l'intérieur du fragment narratif.

Mt 17 20 = Lc 17 6 : la toute-puissance de la *confiance, pistis*

Ce dit forme doublet avec un dit du DO (Mt 21 21 // Mc 11 22-23) qui a été supprimé par Luc pour réduire le doublet. Matthieu l'a collé à l'épisode du petit épileptique, où il était question du manque de *pistis* des disciples.

Mt 22 1-10=Lc 14 16-24 : Les *invités* qui se dérobent

Voir ce qui en a été dit ci-dessus, § B, 4, b.

## B

### LES FRAGMENTS DES CL SITUÉS EN LC HORS DES DEUX INSERTIONS.

Lc 3 2b-4.7b-9//Mt 3 1-3a.7-10 : Présentation et prédication du Baptiste

Lc 3 16-17//Mt 3 11-12 : Prédication du Baptiste (suite)

Lc 3 21-22//Mt 3 16-17 : Baptême de Jésus

Lc 4 1b-13//Mt 4 1-11a : Jésus au désert

Ces quatre fragments forment tous doublet avec le DO (au moins pour partie)<sup>13</sup>. Comme dans les autres doublets, un travail rédactionnel souvent important de combinaison ou d'uniformisation rend difficile, ou impossible, la reconstitution de la teneur exacte de la source CL et rend par conséquent incertaine son classement dans le groupe CL-Gr ou le groupe CL-Sm (sauf pour le récit des tentations, typiquement Sm). Mais, dans un cas comme dans l'autre, la place où mettre ces matériaux était obligée.

Lc 4 14= Mt 9 26 : Renommée grandissante de Jésus

Voir ci-dessus au § 1. La place choisie par Luc a pour effet (voulu) de faire de cette phrase un pendant pour la phrase analogue de Lc 4 37, dans le cadre d'une construction d'ensemble propre à cet Évangéliste.

<sup>12</sup> Voir ci-dessous, sous le n°5, à propos de Lc 12 51-53.

<sup>13</sup> Voir Db n°s 39 à 42.

Lc 19 12-26=Mt 25 14-29 : L'apologue des dépositaires (Sm).

Il contient deux petits morceaux qui forment doublet avec le DO : le départ du patron (v. Db n° 32) et *Qui a recevra* (v. Db n° 5). Mais l'important pour notre présent propos est que Luc s'est expliqué lui-même sur la raison pour laquelle il situe cet apologue dans la bouche de Jésus arrivant à Jérusalem (voir ci-dessus § B, 4, b).

Lc 22 26=Mt 23 12 : Le dit sur la *grandeur* et le *service* (Sm)

C'est encore un doublet (partiel) DO/CL (v. Db n° 25). Dans le DO, il était encastré dans un morceau plus long, faisant suite à la discussion des disciples sur "qui était *plus grand* parmi eux" et se terminant par l'affirmation que *le Fils de l'Homme est venu pour servir*. Luc a transporté tout cet ensemble (en fusionnant le dit CL avec son équivalent DO) dans le récit du dernier Souper.

Quant à l'intention qu'il a eue en ce faisant, il a montré le bout de l'oreille par la correction qu'il a apportée à la dernière phrase : *le Fils de l'Homme* y est remplacé par le *je* de Jésus ; dès lors, l'affirmation qu'il *sert* est éclairée par le souvenir de la scène du lavement des pieds. Cependant, cette dernière scène n'étant pas explicitée en Lc (elle ne sera racontée que dans le quatrième Evangile), je reconnais volontiers que prêter cette pensée à Luc reste conjectural.

Lc 22 30b=Mt 19 28b : Les *douze trônes* (Gr)

Luc a mêlé ce dit à un autre (qui lui est propre) sur le "banquet dans le Royaume" ; ce dernier avait sa place toute trouvée dans le récit du Dernier Souper et y a entraîné celui des *douze trônes*.

## C

### LES FRAGMENTS GR SITUÉS EN LC DANS LE SECTEUR SM DE LA PI.

Lc 6 41-42=Mt 7 3-5 : La *paille* et la *poutre*

Rapprochement de thème avec les dits Sm sur l'interdiction de juger (Lc 6 37a) et sur la mesure (Lc 6 38b).

Lc 6 45=Mt 12 34b-35 : Le *bon trésor*.

Rapprochement de sens avec Lc 6 44 : de même que les fruits manifestent la qualité de l'arbre (6 44), de même les paroles manifestent la qualité du cœur (6 45).

## D

### LES FRAGMENTS GR SITUÉS EN LC DANS LE SECTEUR SM DE LA GI

Lc 14 11=Mt 18 4 - et Lc 18 14b=Mt 23 12 : "*Qui s'abaissera...*"

Ces deux dits, bien que situés dans le même secteur Sm, forment un doublet Gr/Sm (voir ci-dessus, § B, 3, et Db n° 44). Rien n'indique lequel est de CL-Gr, Luc les ayant uniformisés jusqu'à l'identité. Chacun des deux est accolé à un passage, propre à Lc, sur l'humilité (Lc 14 7-10 et Lc 18 9-14a).

Lc 16 13=Mt 6 24 : *Dieu et Mamôn*

Rapproché par Luc des deux autres dits (propres à Lc) sur Mamôn (Lc 16 9 et 10-12).

Lc 16 16=Mt 11 12-13 : *Le Royaume violenté*

Voir ci-dessus § B, 4, a. Rapproché (à cause de l'incise sur *la Loi et les Prophètes*, absente de Mt) du dit propre Lc 16 17, qui a le même mot *nomos*, et de l'apologue Lc 16 19-31, qui se conclut sur *Moïse et les Prophètes*, formant inclusion avec le début de Lc 16 16.

## E

### LES FRAGMENTS SM SITUÉS EN LC DANS LE SECTEUR GR DE LA GI

Lc 10 5-6=Mt 10 12-13 : *Paix à cette maison*

Rapproché de Lc 10 5-7 (Gr, très retravaillé) par le crochet *oikia*.

Lc 10 12=Mt 10 15 : *Ce sera pire que pour Sodome*

Doublet partiel avec le dit Gr sur *Chorazin et Bethsaïde* (v. § B, 3 ci-dessus et Db n° 41). Luc a rapproché les deux versions du doublet, ce qu'on retrouvera à plusieurs reprises.

Lc 11 39-52=Mt 23 passim : *Invectives contre les pharisiens et scribes*

Cette série de huit dits Sm, articulée en deux sous-séries (l'une, avec trois *ouai*, adressée au *pharisiens*, et la seconde, avec trois autres *ouai*, adressée aux *scribes*), constitue à elle seule la plus grosse exception au principe de localisation des Sm dans la GI.

Une première explication est que Luc a encadré les invectives entre deux morceaux qui forment inclusion : la petite scène des mains non lavées (Lc 11 38) et l'avertissement sur le *ferment des pharisiens* (Lc 12 1). Or ce dernier a toutes chances d'être un Gr. Mais il faut reconnaître qu'il constitue un point d'ancrage bien léger pour un morceau Sm si lourd.

Il est donc plus convaincant de recourir à l'autre motivation générale évoquée au début de ce paragraphe : la symétrie chiasmatisque inscrite par Luc dans sa Montée à Jérusalem. Dans ce cadre, on constate que la section des invectives répond à la section 16 14 - 17 10, où l'on retrouve les *pharisiens* (16 14), ainsi que le seul *ouai* de la seconde partie de la GI, mais qui est surtout une glorification de la *Loi, Nomos* (16 17 et voir 16 31). Or, dans les invectives, les *scribes* sont désignés par le mot *nomikoi*, au lieu de l'habituel *grammateis* ; je vois là une fine touche, destinée à souligner le rapport entre les deux passages et à suggérer par là que la condamnation des *nomikoi* (en Lc 11 33 - 12 3) fait pendant antithétique à l'éloge du *Nomos* (en Lc 16 14 - 17 10).

Lc 12 11-12=Mt 10 19-20 : *Promesse du Saint Esprit*

Rapproché du dit Gr sur le Saint-Esprit (Lc 12 10). Sur le doublet avec le DO, v. Db n° 31.

Lc 12 33b-34=Mt 6 20-21 : *Le trésor au ciel*

Rapproché du dit Gr sur *chercher le Royaume* : Lc 12 29-31. Sur le doublet partiel avec le DO, v. Db n° 6.

Lc 12 51-53=Mt 10 34-36 : *Divisions familiales*

Rapproché d'un dit propre à Lc (12 49-50) par l'expression : (*apporter*) *sur la terre, epi tèn gèn* ou *en têtê gèi*. Cela forme avec les deux dits suivants un ensemble subtil et profond sur l'urgence de la réconciliation et celle de la *metanoia* ; et ce développement répond, dans le chiasme de la Montée, à celui de Lc 14 25 - 15 32, lequel est encadré entre le dit sur la nécessité de *haïr ses parents* et la réconciliation du *père* avec l'un au moins de ses *deux fils*.

Lc 12 56=Mt 16 3b : Les *signes des temps*

Voir ci-dessus sur Lc 12 51-53.

Lc 13 27=Mt 25 23a : “*Je ne sais d’où vous êtes*”

Rapproché du même dit Gr que ci-dessus, où se trouve une apostrophe semblable, formant doublet (v. § B, 3 ci-dessus, et Db n° 43).

On peut, au terme de ces quatre derniers paragraphes, souligner la liberté avec laquelle Luc use de ses propres procédés.

J’ai cité de nombreux cas de rapprochement intentionnel entre des dits présentant une ressemblance de mots ou de pensée ; mais il faudrait citer en contrepartie les morceaux qui présentent des ressemblances aussi fortes et que Luc n’a pourtant pas jugé nécessaire de rapprocher. Je n’en donnerai qu’un exemple, pour le plaisir : l’expression si typée : *digne de confiance dans une toute petite chose, pistos en elakhistôi*, se lit chez lui deux fois en tout et pour tout, et c’est en Lc 16 10 (dans un dit propre à Lc) et en Lc 19 17 (dans un apologue Sm).

Quant aux symétries en chiasme, on verra dans l’étude de la Montée qu’elles y sont à la fois très nombreuses et contrebalancées par des non-symétries aussi frappantes.